ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

Département de la Haute-Marne — Circonscription Nord

A mes Compatriotes haut-marnais



Je me présente à vos suffrages comme un homme de chez vous, qui vit au milieu de vous et dont les attaches familiales sont inséparables de notre terroir.

Maire et Conseiller Général depuis de nombreuses années, je connais les besoins essentiels aussi bien que les aspirations légitimes de nos populations.

Je sais, en particulier, ce qu'une région comme la nôtre — à la fois agricole et industrielle et dont l'essor est indéniable — doit au labeur de nos ouvriers et paysans, à l'activité de nos artisans et commerçants, à la vitalité de nos industries.

Je mets donc à votre disposition l'expérience des affaires publiques que je crois avoir acquise dans l'exercice des mandats que la confiance de mes concitoyens m'a délégués.

En 1946, avec le Général de Gaulle, avec beaucoup d'entre vous, j'avais dit non, résolument, à cette constitution qui a failli conduire le pays à l'abîme. Avec de Gaulle encore, avec l'immense majorité des Haut-Marnais, j'ai participé — le 28 septembre — au grand élan du référendum qui constitue un acte de foi nouvelle dans les destins de la Patrie.

Et, en plaçant ma candidature sous le signe de l'**Unité Française** et du **Rassemblement Républicain** — comme je l'ai toujours fait depuis mon retour de déportation — j'ai voulu rattacher cette volonté de redressement et de renouveau aux véritables traditions nationales et démocratiques : celles qui postulent — avec le sentiment de la solidarité humaine — le respect de toutes les opinions, de toutes les croyances.

En plein accord avec les nombreux amis venus me solliciter, j'ai voulu défendre, aussi, dans cette circonscription, quelques idées claires et simples, qui doivent permettre de nous unir, loyalement, les uns et les autres, dans l'action à entreprendre pour remettre de l'ordre dans l'Etat et dans la République, pour les soustraire, en outre, à l'insuffisance des ambitieux, à l'incompétence des médiocres.

Il y a, en effet, assez longtemps que les démagogies s'affrontent pour n'apporter au Peuple que des déceptions et accabler le Pays d'un fardeau de dépenses et d'impôts devenu intolérable. Et on ne peut pas administrer une Collectivité en opposant sans cesse le sectarisme des uns au parti-pris des autres !

Mettre un frein aux rivalités des groupes, aux intransigeances des partis, c'est donc éviter à notre Patrie et à la Démocratie de glisser irrémédiablement vers le chaos et

Sciences Po / fonds CEVIPOF

l'anarchie. C'est garantir vraiment les libertés civiques, sauvegarder la justice sociale, assurer efficacement l'indépendance nationale.

JE SUIS DE CEUX QUI ONT VECU, LOIN DU SOL NATAL — AU BAGNE DE NEUENGAMME, A LA FORTERESSE DE THERESINSTADT — LE DRAME AFFREUX DES CAMPS DE CONCENTRATION. MAIS SI JE RAPPELLE CES EPREUVES DOULOUREUSES, C'EST POUR AJOUTER, SIMPLEMENT, QU'ELLES ONT PERMIS A DES HOMMES DE CHEZ NOUS, A DES FRANÇAIS QUI S'ETAIENT PARFOIS OPPOSES ET HEURTES SUR LE PLAN DES IDEES, DE SE MIEUX CONNAITRE ET DE MIEUX S'ESTIMER. CAR RIEN NE LES AVAIT JAMAIS AUTANT RAPPROCHES QUE LEUR COMMUNE MISERE.

De cette déportation, nous avons ainsi rapporté le sentiment profond qu'on ne peut rien faire de durable et de raisonnable dans un Pays si on n'y développe pas un large esprit de tolérance, de compréhension mutuelle, de concorde civique.

Le véritable Esprit Français, le véritable Esprit Républicain, c'est de savoir s'entendre sur l'essentiel par delà même les diversités de doctrines ou de croyances.

A cet état d'âme qui fut celui de mes camarades d'infortune et de souffrance — alors que nous ne savions pas s'il nous serait possible un jour de revoir le ciel de France — je suis demeuré résolument fidèle.

J'y puise une nouvelle force pour vous lancer, à vous mes compatriotes haut-marnais, un ardent et sincère appel à l'amitié et à l'union.

Vous toutes et vous tous, Femmes et Hommes de nos campagnes et de nos villes, Travailleurs de l'usine et des champs, et vous tous les Jeunes qui représentez l'Avenir, vous voulez certainement un Pays mieux administré, une République plus juste, une Patrie plus forte.

Rassemblons donc toutes les bonnes volontés : pour donner, ensemble, en chacune de nos communes, dans un même élan, un fervent et solide exemple d'Unité et de Fraternité Françaises !

René ROLLIN

Ancien Déporté
Maire de Chevillon
Conseiller Général

**Candidat d'Unité Française
et de Rassemblement Républicain**

REMPLAÇANT EVENTUEL :

Edmond SAGUIER

IMP. DE L'EST - CHAUMONT

Sciences Po / fonds CEVIPOF